


Le Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP) a pour mission de contribuer à l'amélioration des pratiques de prévention et d'intervention psychosociales, à la hausse de la qualité et de la pertinence de la recherche psychosociale et à l'élaboration des politiques sur les enjeux à caractère psychosocial.

# Mieux intervenir en santé psychologique au travail

 Parmi vos collègues de travail, combien sont stressés, épuisés, voire déprimés ? Selon les résultats de différentes recherches, il pourrait s'agir d'une personne sur deux. En effet, les problèmes de détresse psychologique seraient responsables de 30 à 50 p. 100 des incapacités de travail. Et ces chiffres ne tiennent pas compte

des, de représentants syndicaux et de consultants en santé et sécurité au travail.

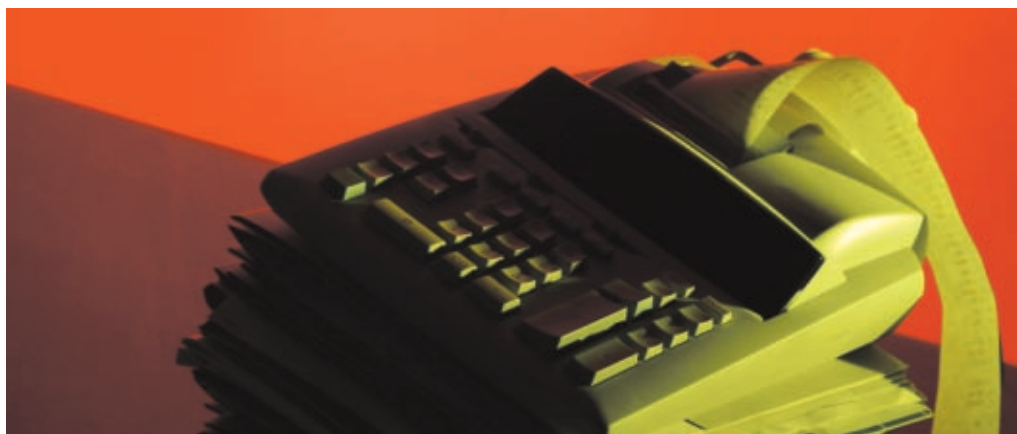
« Nous voulions mieux connaître leurs besoins en termes de connaissances à acquérir dans le domaine de la santé psychologique au travail, explique Mireille Mathieu, présidente-directrice générale du CLIPP. Nous voulions aussi

tre que les thèmes relevés sont réellement préoccupants en milieu de travail », souligne Étienne Dubreuil, directeur des activités de liaison au CLIPP. Ces thèmes sont : l'absentéisme lié aux problèmes de santé psychologique, le harcèlement psychologique, la violence en milieu de travail, la gestion de retour au travail après une

tion sous format électronique, dit M<sup>me</sup> Mathieu. Les gens sont plutôt intéressés, à tout le moins dans un premier temps, par des ateliers de formation, des déjeuners, de courtes conférences, etc. Ils veulent être en mesure d'interagir directement avec des spécialistes qui sont capables de communiquer simplement les informations. »

Au cours des prochains mois, le CLIPP compte profiter des résultats de son étude pour développer des services qui puissent répondre adéquatement aux besoins des gestionnaires, intervenants et responsables syndicaux. « Nous voulons aller chercher les contenus auprès des centres de recherches, par exemple, et ensuite les présenter de façon attrayante aux gestionnaires, poursuit M<sup>me</sup> Mathieu. Nous jouons un rôle d'interface entre les producteurs de connaissances et les personnes qui peuvent s'en servir. »

Selon la directrice, les entreprises seraient prêtes à payer pour bénéficier d'éventuels services offerts par le CLIPP. Les consultants qui offrent des ateliers en santé et sécurité au travail voient-ils le Centre comme un concurrent potentiel ? « Au contraire, répond M<sup>me</sup> Mathieu. Ils souhaitent collaborer avec nous. Nous pouvons les tenir informés des derniers résultats de recherche en santé psychologique au travail. Ils pourraient certainement profiter de nos services. »



de toutes les personnes qui continuent à travailler malgré leurs difficultés...

L'ampleur du fléau est alarmante et pourtant, les gestionnaires sont peu outillés pour aider leurs employés en détresse. Ils ne sont généralement pas au courant des derniers résultats de recherche en santé psychologique au travail. Pour remédier à cette lacune, le Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociale (CLIPP) a lancé une étude l'hiver dernier auprès de gestionnaires de grandes entrepri-

déterminer les moyens à privilégier pour leur transmettre l'information pertinente. » Grâce à une subvention du ministère du Développement économique et régional et de la Recherche (MDERR), une équipe du CLIPP a organisé des groupes de discussion et réalisé des entrevues.

De façon plutôt surprenante, les éléments retenus comme prioritaires par les différents groupes interrogés étaient généralement les mêmes. « Cette quasi-unanimité entre gestionnaires et syndicats mon-

absence prolongée, le stress, la conciliation travail-famille ainsi que le dépistage, la prévention et l'intervention.

Les résultats de la seconde partie de l'étude, qui visait à déterminer quels sont les véhicules privilégiés par les gestionnaires et les intervenants pour recevoir de l'information, ont étonné la directrice du CLIPP. « Contrairement à ce qu'on avait pensé, le public cible de notre enquête ne veut pas tellement recevoir de l'informa-

**DOMINIQUE FORGET**